



FLASH INFOS - CORONAVIRUS

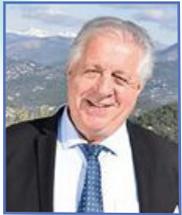
JOURNAL DE DRAP

Editions spéciales "Confinement"

N°2 - Jeudi 16 avril 2020

Ensemble, luttons contre le Coronavirus Restons chez nous pour sauver des vies

LE MESSAGE DU MAIRE



Chères Drapoises, chers Drapois,

J'espère que vous vous portez bien. Dans le contexte de la pandémie du Coronavirus, nos vies sont bouleversées, notre quotidien aussi. Les services municipaux s'adaptent. Pour continuer à vous servir, à vous informer et pour vous faire sourire, avec des sujets plus légers. Dans cette perspective, le JDD prend une nouvelle forme : nous vous proposerons désormais régulièrement une version numérique en ligne, « des flashs infos » plus fréquents.

Pour cette deuxième édition du JDD spécial « Confinement », nous avons décidé de mettre à l'honneur le personnel soignant dont les cabinets sont installés à Drap et qui, chaque jour sillonnent la commune pour prendre soin de leur prochain. Bravo et merci à eux !

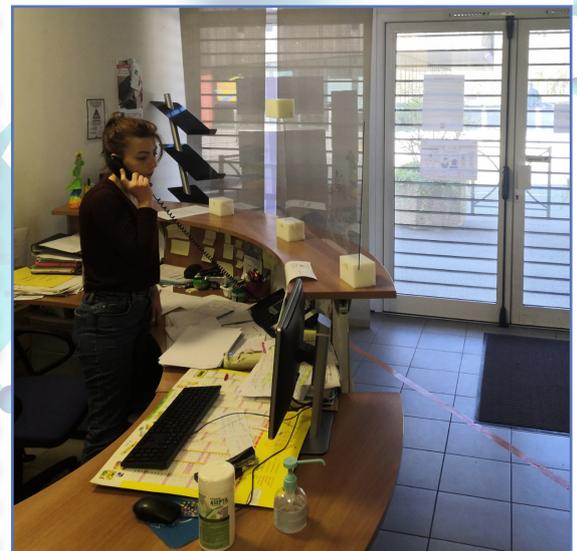
Bravo et merci aussi à vous pour votre implication dans cette bataille contre le virus. Prenez soin de vous et surtout, dans la mesure du possible, restez chez vous pour sauver des vies. A très bientôt !

Robert NARDELLI

INFOS CORONAVIRUS

Le CCAS aux côtés des personnes vulnérables

Depuis le début du confinement, le CCAS reste aux côtés des personnes les plus fragiles de la commune. En effet, si le bureau est fermé, les usagers peuvent toujours contacter l'institution par téléphone au **04 97 00 06 30**. Le CCAS traitera leurs demandes dans les plus brefs délais et notamment les demandes d'Allocation Personnalisée d'Autonomie. Depuis le début du confinement, à travers le CCAS, la Municipalité est en contact téléphonique régulier avec les personnes recensées comme étant vulnérables. Elle a mis en place, en partenariat avec tous les services municipaux, un dispositif de livraison de courses auquel participent les commerçants du centre village et de La Condamine. Si vous connaissez ou avez dans votre voisinage une personne isolée et nécessitant une assistance, n'hésitez pas à contacter la Mairie au **04 97 00 06 30** du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h. En dehors de ces horaires contacter le numéro d'astreinte détenue par un élu au **06 13 20 57 14**.



À vous, nos soignants, nos héros du quotidien...

Infirmiers et infirmières libérales sont nombreux à avoir installé leur cabinet à Drap. Ils prennent soin des malades de la commune et d'ailleurs. Coronavirus ou pas, ils sont là pour eux. La pandémie n'a pas changé leur façon d'exercer. Ou si peu. Confidences.

Annick d'Ambrosio : « Plus de patients et de services »

« Nous traitons des personnes âgées dépendantes et nous ne pouvons pas les abandonner. Nous avons gardé tous nos patients et nous en avons même en plus car il faut soulager les services hospitaliers. Des patients qui en temps normal ne sortiraient pas rentrent actuellement chez eux. On fait de notre mieux pour les soigner. Avec le confinement, ils ne peuvent pas se déplacer alors on s'occupe aussi des médicaments, de leur renouvellement d'ordonnance. On leur propose des services en plus... Mais pas de leur faire leurs courses, on n'a pas le temps. On ne refuse aucun soin mais il faut que les gens comprennent que pour certains d'entre eux, on ne peut pas venir tout de suite. Je vois une trentaine de patients par jour, de 6 h 30 à 19 h, 6 jours sur 7 mais je ne peux pas être partout. Et quand

je ne peux vraiment pas, l'entraide fonctionne, je donne le numéro de mes collègues drapois.

On a établi un protocole de décontamination entre chaque patient et à la maison, on a mis en place un sas pour éviter de propager le virus. Nos méthodes sont efficaces, personne n'est malade !

On s'équipe au mieux avec les dotations dont on dispose : 3 masques chirurgicaux par jour, 18 par semaine. Apparemment bientôt nous pourrions récupérer des masques ffp2. Le manque se fera sentir surtout lors du déconfinement.

Il nous faudra beaucoup de surblouses car le nombre de prises de sang va augmenter. Avec les tests, nous devons en faire un nombre incalculable...

Si on demande aux gens de rester chez eux, ce n'est pas pour les



embêter mais vraiment pour protéger un maximum de personnes et qu'ils passent ce moment sans encombre... »

Avec Clara Navarro et Julie Hennig
Cabinet situé 56 avenue Général de Gaulle

Pierre Quenecan : « Je n'ai pas peur »

« Toutes ces mesures de protection, nous avons l'habitude. Nous utilisons déjà le gel par exemple... Rien n'a changé dans ma tournée, si ce n'est le port du masque. J'ai deux patients en plus avec des soins assez lourds et des gros pansements qui sont sortis pour libérer des lits à l'hôpital. Mais ils ne sont pas contaminés. Personne ne l'est dans ma patientèle...

Avec les équipements, je n'ai pas de souci : je passe toutes les semaines à la Pharmacie de La Condamine et je repars avec ma dotation... Je n'ai pas peur, je ne suis pas stressé, c'est mon tempérament et j'ai l'habitude. J'ai travaillé longtemps avec les malades du SIDA au début

de l'épidémie, dans les années 1980. Depuis, il y a eu des millions de morts dans le monde. C'est une pandémie et on n'en parle plus...

Entre professionnels, avec mes collègues, avec les médecins, on est solidaires. En cette période, la difficulté vient des gens qui se promènent... Il n'y a aucun respect du confinement... Parfois, quand je vais chez certains patients, on désinfecte derrière moi, comme si j'étais porteur du virus alors que la famille, les neveux, les nièces, vont et viennent allégrement... On aimerait bien que les distances soient respectées et que les déplacements soient limités... »

Avec Béatrice Couraud

Cabinet situé 27 avenue Virgile Barel

Béatrice Couraud : « Je n'ai fait l'objet d'aucune remarque »

« La solidarité que le public montre avec les soignants, c'est bien. Mais il y a une contradiction : c'est un fait, les gens ne respectent pas le confinement. Et entendre dire que le personnel soignant voit beaucoup de monde et qu'il est vecteur du virus, même si je n'ai fait l'objet d'aucune remarque, c'est pénible »

mille mercis !

Dorothee Coppin-Plus : « Une équipe « Covid » est mise en place »

« Chez nos patients, il n'y a pas d'appréhension car ils voient que l'on fait attention en enlevant les chaussures, que l'on respecte les "gestes barrière". Pour ma part, j'avais une dizaine de surblouse en réserve, je les ai mises chez mes patients. Mais on n'a pas toutes les informations concernant ce virus, comme par exemple s'il est dans l'air ou non et c'est ce qui est compliqué à gérer. Les médecins essaient de trouver des solutions, il faut faire des essais. La médecine est empirique et toutes les solutions sont bonnes à prendre du moment qu'elles respectent les gens. L'important est de respecter les "gestes barrière" et le confinement. Nous avons remarqué surtout depuis la semaine dernière que beaucoup de gens sortent sans que cela ne soit justifié, ou qu'ils se déplacent à plusieurs dans une voiture. C'est

de la bravade, cette attitude me fait hurler et m'exaspère.

Cathy Ligonnet, une infirmière de La Trinité a créé l'année dernière un groupe whatsapp dont je fais partie, réunissant de nombreux infirmiers et infirmières libérales de Drap, La Trinité, l'Ariane. J'en fais partie et nous partageons des informations importantes, comme une route coupée par exemple. Pour l'instant, il n'y a aucun cas mais nous avons décidé de créer, avec des volontaires, une équipe dédiée aux soins liés aux patients contaminés par le virus et un système qui permettent aux autres de les remplacer dans leur tournée habituelle. Le but est de ne pas mélanger les patients et que la dizaine de personnes qui se sont portées volontaires puissent aussi continuer à gagner leur vie. J'ai réussi à avoir quelques masques ffp2, je les garde précieusement en

prévision de leur intervention. En général, les infirmiers et infirmières libéraux vivent en autarcie, mais dans ce groupe, on est solidaires, on échange, on partage... »

Avec Sarah Chafino-Guerra
Cabinet situé 14 avenue Jean Moulin



Agnès Kulzac : « L'atmosphère est pesante »

"J'ai gardé ma tournée mais j'ai espacé les soins de contact quand c'est possible, 2 ou 3 fois par semaine à la place du passage quotidien. J'ai aussi proposé à certains patients d'être pris en charge par des proches capables de s'occuper d'eux pour éviter que je sois une source contaminante, avec bien sûr un accompagnement téléphonique quotidien et la possibilité de mon retour à tout moment. Une patiente et sa fille ont opté pour cette solution, mais j'ai repris les soins au bout de deux semaines.

Je ne vais pas visiter mes patients à reculons : j'ai une paire de claquettes chez certains patients, sinon avant d'entrer chez eux je passe mes chaussures à la javel, j'aimerais mettre une blouse chez chaque patient mais j'en ai peu et

j'ai recours au système D. Du coup elles se déchirent... Quand je rentre à la maison j'ai mis en place un sas de décontamination...

Mais l'atmosphère est pesante : même si je prends toutes les précautions j'ai peur de commettre une faute d'hygiène et de contaminer mes patients... Pour moi, tout le monde est suspicieux... Mes patients sont inquiets, il faut les rassurer. Je leur dis d'arrêter de regarder la télévision...

Les applaudissements le soir pour les soignants, c'est touchant mais ce n'est pas quand on arrive au pied du mur qu'il faut se réveiller. Tout le monde aurait du être derrière nous avant... J'aimerais bien profiter de la solidarité qui s'est mise en place à Drap, autour de Boul'ange ... C'est gentil à l'équipe de nous offrir des

cafés et des viennoiseries. Mais le manque de temps et le côté pratique m'en empêche malheureusement..."

Avec Angélique Zaatout
Cabinet situé 27 avenue Virgile Barel



Dans le rétro...

Grâce au Carnaval, c'était la fête dans les écoles du village !

Le 14 février, c'était la fête dans les écoles du village. Lors du dernier jour d'école avant les vacances d'hiver, les enfants ont fait leur carnaval !



Dans la cour de l'école Pierre Cauvin et celle de l'école Romain Knecht, les confettis, offerts à chaque enfant par la Municipalité, ont volé ! Ils ont donné lieu à des batailles amicales sous les yeux complices des élus !

À La Condamine, les écoliers ont participé à un défilé de mode. Ils ont aussi dansé : ils ont appris une chorégraphie sur la chanson de Soprano "À nos héros du quotidien" et l'ont dédiée à Djemma, animatrice à l'OJMJCL. Cette drapoise au cœur d'or, a veillé sur eux lors du temps périscolaire. Elle prend une retraite bien méritée... Moments de fête et d'émotion !

Vacances de février animées avec le Parc de Mickey

Du 15 février au 1^{er} mars, le Parc de Mickey s'est installé sur l'Esplanade Jean Ferrat. La fréquentation a été forte et de nombreux petits Drapois ont profité des attractions, des stands de friandises et de la bonne humeur de Mickey !



Droit devant..

La Municipalité prépare le déconfinement

Actuellement, selon les directives gouvernementales, les infrastructures municipales sont fermées, à l'image de l'Agence Postale Communale et de la Mairie Annexe. Quant à la Mairie principale, elle est en fonctionnement restreint avec réception du public exclusivement sur rendez-vous pour l'état civil. En prévision du déconfinement et de l'accueil des usagers, la Municipalité a pris des dispositions pour les protéger, ainsi que les agents à leur service. Les employés municipaux ont donc installé des vitres de plexiglas à l'accueil de la mairie annexe, de l'agence postale communale et de la Mairie annexe. Des bandes au sol ont également été installées afin de permettre au public de respecter



entre eux la distance préconisée par les autorités sanitaires afin de limiter la propagation du coronavirus. Dans cette perspective, du gel hydroalcoolique sera également

mis à disposition. Dans les infrastructures de la Mairie, la vie pourra progressivement reprendre son cours normal, en toute sécurité pour employés et usagers !

Ensemble, luttons contre le Coronavirus Restons chez nous pour sauver des vies